

Le Bulletin

Un cœur pour la famille

Bien chers amis de Famille Je t'Aime, au nom de l'Association, je vous remercie pour l'intérêt durable que vous apportez au projet de soutien aux familles et aux personnes : Il s'agit de les aider à relever les défis auxquels ils sont confrontés d'une façon qui honore le Créateur.

Ce bulletin nous invite à réfléchir à un réel dysfonctionnement qu'il peut y avoir dans nos familles chrétiennes et ce, malgré notre attachement à Dieu. Ce fonctionnement est d'ailleurs souvent inconscient, hérité des différents groupes d'appartenance (famille, église, cercles d'amis).

Ces dysfonctionnements nous apparaissent comme normaux. Je veux parler des « mignons petits abus », spirituels ou psychologiques, dans les familles. J'utilise le terme « mignons » car ils peuvent être accompagnés d'un sourire, d'une caresse affectueuse, d'un verset : « Tu sais, celui qui ne reprend pas son enfant ne l'aime pas... ».

Le spectateur ou l'auteur ne se rend souvent pas compte de la souffrance que provoquent ces « bonnes intentions ». Elles ont, à termes, des conséquences profondes : une colère contenue, une paralysie ou une destruction des relations, de l'identité profonde, de la conscience de sa valeur, d'une juste image de Dieu.

A la lecture de l'article de fond et du témoignage, j'invite chacun, jeune et plus âgé, à s'interroger et à demander à Dieu l'éclairage du Saint Esprit.

Nous poursuivons la lecture par des témoignages de bénévoles et de bénéficiaires. Vous constaterez que notre projet est toujours pertinent. Il y a toujours des places à pourvoir au sein de l'équipe de bénévoles

Sommaire :

- ☞ Éditorial
- ☞ C'est pour ton bien !
- ☞ Témoignage, Rachel Chion
- ☞ Paroles de bénévoles,
- ☞ Retour sur les activités,
- ☞ Agenda 2024

☞ Nous vous apporterons une formation interne.

☞ Vous offrirez de votre temps, de vos compétences ou une part de vos biens, mais tous le confirment, vous recevrez largement !

Notre vision consiste aussi à développer de nouveaux enseignements et/ou à construire des partenariats afin de répondre aux interrogations nouvelles des familles avec l'approche de FJA, c'est à-dire, avec un accompagnement non dogmatique et non culpabilisant qui n'apporterait que des réponses simplistes à des questions souvent complexes.

Dans quelques mois, je transmettrai la direction à une autre personne ; afin de préparer cette échéance, un audit organisationnel a eu lieu. Le CA, accompagné de deux auditrices, travaille d'arrache-pied sur une nouvelle organisation associative et des postes de permanents.

Une offre d'emploi sera diffusée prochainement : pour un directeur et pour un coordinateur des activités.

Je vous invite à remettre ces enjeux très importants dans la prière, car nous souhaitons que ces futurs responsables répondent à un appel de Dieu pour FJA. Bonne lecture.

Bien à vous, Pierre Ketterer



Accompagner les familles, les couples et les personnes aujourd'hui dans une perspective chrétienne.

« C'est pour ton bien ! »

« Râa !!! tu saoules, arrête de râler c'est pour ton bien... »
« Bon ! Écoute, arrête de pleurnicher, c'est rien, tu n'as pas mal, un mec ça pleure pas... »
« Si t'arrêtes pas, j'vais t'en mettre une. J'suis ton père et j'te préviens parce que je t'aime. »
« Jésus te regarde, alors tu dois... »

On a tous entendu, peut-être subi, voire utilisé ce genre de phrase...

D'ailleurs on le sait bien, une petite fessée, un petit mot de trop, une insulte dissimulée, ça n'a jamais tué personne... Sauf qu'il semblerait bien que si ! Pas forcément au sens littéral mais symboliquement. Et cette « mort » symbolique s'inscrit durablement dans la construction de la vision du monde de l'enfant, vient impacter fortement l'estime de soi de la personne et, si cela continue à l'âge adulte, renforcer cette vision négative devenant bloquante et anxiogène.

La problématique est réelle. Ce dont on parle, ce sont les « VEO » : « les « Violences (physique, psychologique ou verbale) utilisées envers les enfants dans une intention Éducative (pour leur « bien », pour qu'ils aient un « bon comportement »), culturellement admises et tolérées, dans tous les lieux et tous les milieux; elles en deviennent alors « Ordinaires »¹.

Dans le rapport de l'UNICEF paru en 2014 et intitulé « Cachée sous nos yeux », nous apprenons que la majorité des enfants, sur toute la planète, dès leur première année de vie, subissent des humiliations verbales et physiques². Ainsi, « dans le monde, environ 6 enfants sur 10 âgés de 2 à 14 ans (soit près d'un milliard) subissent des châtiments corporels infligés régulièrement par les personnes qui s'occupent d'eux »³. Il s'agit donc d'un véritable fléau.

Il arrive que ce fléau ne s'arrête pas quand l'enfant est devenu grand. Combien de conjoint(e)s subissent, au quotidien, des agressions physiques, verbales et psychologiques. Et bien souvent sous couvert de faire progresser l'autre, de poursuivre son éducation en quelque sorte...

Christophe André et François Lelord ont demandé à un adolescent de définir l'estime de soi. Voilà sa réponse : « Eh bien, c'est comme on se voit, et si ce qu'on voit on l'aime ou pas »⁴. Pour ces auteurs, l'estime de soi repose sur trois éléments fondamentaux qui sont :

1. la confiance en soi qui est la capacité d'aller de l'avant dans l'action malgré ses doutes ; d'avoir, en soi, les ressources nécessaires pour faire face à ce qui peut arriver. Elle est conditionnée par notre éducation et se construit avec les réponses apportées à nos réussites et nos échecs par les personnes qui nous ont éduqués.

2. la vision de soi qui est le regard que l'on porte sur soi-même. C'est la conviction profonde et subjective, d'être porteur de qualités ou de défauts, de potentialités ou de limitations particulières. Elle est, entre autres, forgée par les attentes, les projets, voire les missions (in)conscientes que les parents posent sur leurs enfants, mais aussi par la façon dont les parents ont été en mesure d'accueillir les doutes, les inquiétudes, les émotions de leurs enfants.

3. et l'amour de soi. Il dépend directement de celui que notre famille nous a manifesté dans notre enfance. S'aimer soi-même « protège du désespoir »⁵. Pour ces auteurs, les dégâts qui peuvent être faits à l'estime de soi dans cette dimension de l'amour sont « sans doute les plus difficiles à rattraper »⁶

En tant que chrétien, devons-nous donner de l'importance à cette estime de soi ? N'est-ce pas une façon dissimulée de valider l'orgueil qui se tapit à l'intérieur de nos cœurs ? Évoquer l'estime de soi et son importance, n'est-ce pas un prétexte pour s'adorer soi-même ? Le Nouveau Testament ne nous exhorte-t-il pas, au contraire et fortement, au renoncement de soi ?

Pourtant, nous avons certainement été plusieurs à croiser dans l'Église des personnes ayant un fort sentiment d'indignité. Ce sentiment « rend les gens incapables d'honorer pleinement leur vocation chrétienne. Il les empêche de remplir la mission que Dieu a pour eux... »

D'où l'appauvrissement des individus et de l'Église »⁸.

1. <https://stopveo.org/veo-violence-educative-ordinaire/>

2. Gras ajouté

3. https://www.unicef.ca/sites/default/files/legacy/imce_uploads/UTILITY%20NAV%20MEDIA%20CENTER/PUBLICATIONS/FRENCH/cachee_sous_nos_yeux.pdf

4. CH. André et F. Lelord : L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres, Odile Jacob, Paris, 1999, pg. 11

5. Idem pg. 14

6. idem

7. Par exemple : Mt18.4 ; Mc8.34 ; Mc10.43-45 ; 1Co10.24...

8. Alister et Joanna McGrath : Estime de soi, estime de l'autre, collection diakonos, Escelsis, Charols, 2002, pg.7-8

Ainsi, toutes ces actions qui sont faites « pour le bien » de l'autre se révèlent fortement destructrices à la fois pour la personne et pour l'Église qui se nourrit des apports des uns et des autres.

Alors, certes, la vie nouvelle en Christ offre la possible réparation d'une estime de soi blessée.

Elle permet, par l'action de l'Esprit de Dieu en nous, de revisiter ce regard que nous portons sur nous-même et de proclamer par la foi que nous voulons nous voir dès aujourd'hui avec les yeux du Christ. Je suis peut-être un nul à tes yeux, mais je suis un nul racheté, et aujourd'hui, ma valeur ne vient pas de ce que tu dis de moi mais de ce que Dieu dit de moi.

Pour autant, cela ne légitime en aucun cas, le fait qu'en tant que parents, conjoint(e)s ou responsables spirituels (oui, ça existe aussi dans l'église) nous nous permettions ces VEO...

Prenons fermement la résolution de ne pas, par nos propos ou nos actes, rabaisser l'autre. N'en faisons pas un exutoire à nos propres manquements.

Apprenons à être créatifs pour sortir des clichés relationnels et éducatifs dans lesquels le monde nous embarque.

Rappelons-nous les paroles de l'apôtre Paul aux corinthiens :

« quoi que ce soit que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » 1Co 10.31.

Cela est aussi à considérer dans nos relations avec tous nos prochains. Pour conclure, un encouragement, toujours de l'apôtre Paul :

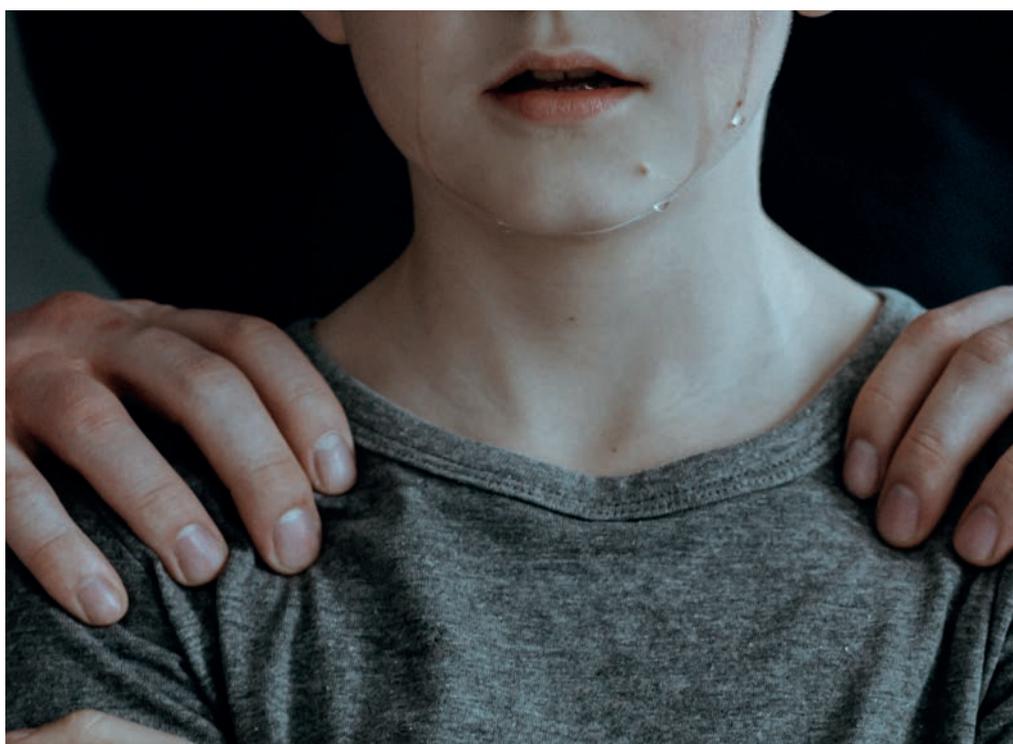
« Ne laissez aucune mauvaise parole franchir vos lèvres ; ayez au contraire des paroles empreintes de bonté, qui aident les autres à grandir dans la foi selon les besoins. Ainsi, elles feront du bien à ceux qui vous entendent » Ep 4.29.

Juste un exemple :

Entendu de la bouche d'une personne qui a été ancien plus de 10 ans dans une église. Il reçoit une lettre de la part des autres membres du conseil d'anciens. Dans cette lettre, il est écrit qu'il déshonore Jésus et l'église par ses comportements répétés. Son épouse commence alors à l'interroger sur ces comportements tellement indécents. Elle se met à douter de son époux.

Il demande à rencontrer le conseil d'anciens pour évoquer cette lettre avec eux. La réunion arrive. Il demande de quels comportements il est question. Aucun des anciens ne lui répond. Ils tournent tous la tête vers le pasteur. Celui-là le regarde et lui répond : « *tu sais très bien de quoi il s'agit* ». La réunion se termine ainsi... non, les abus ne sont pas que hors de l'église.

Jonathan Antoine



Témoignage

Qui n'a jamais dit une petite phrase « mignonne » à quelqu'un sans avoir conscience de la manière dont elle pouvait être vécue à long terme. J'avais à peine une dizaine d'années quand mes grands-frères m'avaient surnommée « la boule ». Pourquoi un tel surnom ? Parce qu'à l'époque j'étais un peu ronde, mais sans embonpoint. Quand j'écrivais une carte ou laissais un mot à quelqu'un, je signais un rond avec la mention « la boule ». Je ne me rebiffais pas, je l'avais accepté. En fin de compte, j'y croyais. Arrivée à l'adolescence, je n'ai plus aimé mon corps, suis devenue complexée, j'ai eu une très mauvaise image de moi et ai vécu un épisode d'anorexie. Etant mal dans mon corps, j'ai également été mal dans ma tête, je n'arrivais pas à trouver ma place, me comparais beaucoup aux autres, me repliais sur moi pour en fin de compte me trouver nulle, inintéressante.

Dans mon éducation à la fois religieuse et parentale, il fallait toujours correspondre à ce que les autres attendaient. Et c'était pareil avec Dieu ! Mais pas pour l'honorer, mais pour mériter son amour, son approbation. Dieu était devenu pour moi un père fouettard plus qu'un Père plein de grâce : pas de place à l'erreur, jamais assez bien.

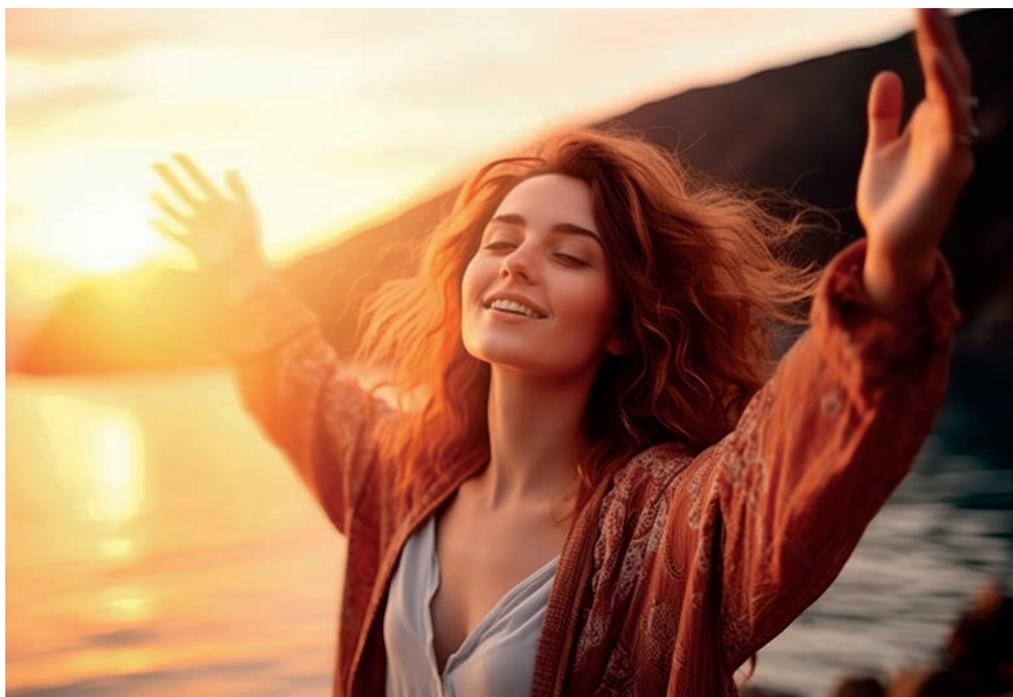
A la moindre épreuve, maladie, accident ou autre, j'entendais mon père dire que c'était Dieu qui punissait des mauvais choix. J'ai fini par avoir peur de Dieu et croire en lui et obéir par peur et non par amour. En définitive, je n'étais bien ni avec les autres, ni avec Dieu, ni avec moi-même.

C'est parce que j'ai rencontré des chrétiens libres du regard des autres, libres avec Dieu que j'ai pris conscience que j'étais étouffée par des émotions douloureuses qui m'emprisonnaient. Un accompagnement m'a permis d'identifier les pensées que j'avais alimentées et qui n'étaient pas justes et pas selon Dieu. En apprenant à Le connaître (le redécouvrir) tel qu'il est dans la vérité, j'ai pu changer mon regard sur Lui et retrouver une intimité et une liberté avec Lui et avec les autres. J'ai réalisé la portée de ce verset de Proverbes 23v7 :

« Tel un homme pense, tel il est ».

La Bible parle beaucoup des pensées, j'ai dû les renouveler dans bien des domaines : confiance, dépendance, utilité, image de moi... et tel un jardin qui doit être entretenu, notre jardin des pensées doit l'être aussi constamment.

Rachel



Paroles de bénévoles



Notre découverte de Famille je t'aime s'est faite à travers la formation en relation d'aide. Nous y avons rencontré des bénévoles engagés, qui nous ont donné envie de nous investir dans cette œuvre. Voilà maintenant trois années que nous servons en tant qu'orateurs dans les vacances familiales «la vie de couple». Lors de ces séjours, nous constatons les blessures subies par plusieurs. Certains sont brisés par ce qu'ils ont vécu au sein de leur propre famille, de leur église, et parfois même par des responsables. Tout ceci suscite de la tristesse et de la révolte. **Mais, ce qui est merveilleux, c'est que pendant cette semaine intense, où sont abordés de nombreux thèmes sur la vie de couple, les vérités bibliques enseignées libèrent. Le combat est palpable mais notre Seigneur a la victoire.** Les couples peuvent repartir le cœur léger avec des outils en main pour consolider leur union. Quel privilège, quelle grâce, de vivre ces miracles en direct.

Christelle & Joël Piaget

Quand ma mère m'a proposé d'organiser un week-end mère-fille avec elle, j'ai tout de suite été emballée, malgré une certaine appréhension. J'avais déjà fait des projets créatifs ou artistiques avec ma mère, mais jamais un engagement de ce type. Avoir ce statut d'animatrice, cette position d'autorité auprès des participantes, était quelque chose de nouveau pour moi, et pour être totalement franche, c'était assez intimidant. Ce fut donc une agréable surprise de voir comment le week-end s'est déroulé, de pouvoir me sentir à ma place dans l'équipe et à l'aise avec les participantes, enfants comme adultes. Je suis ressortie de ce week-end en étant affermie dans les dons que Dieu m'a donnés, et encouragée à continuer de les développer. **Au travers des discussions et moments partagés, Dieu m'a parlé et touchée au-delà de ce que j'imaginai, et c'est le plus beau cadeau que j'aurais pu demander.**"

Céline L.



Retour sur les activités :

Quand Dieu décide quelque chose pour nous, Il va tout mettre en place pour que cela se fasse et que nous le suivions dans ses projets. Cela a été le cas pour Daniel et moi en nous inscrivant à la formation à la relation d'aide biblique à Ostwald.

C'est donc Daniel avec ses attentes, Laure avec une vision plus professionnelle et in fine notre couple qui se sont engagés dans cette aventure.

Nous venions chercher une formation et nous avons trouvé une transformation.

Nous pensions acquérir de nouvelles informations et nous avons vécu des révélations.

Nous imaginions croiser d'autres « étudiants » et nous avons rencontré des personnes remplies de compassion.

Pour Daniel et moi c'est un véritable rendez-vous que Dieu nous a donné.

Par cette formation et les différentes thématiques abordées (la psychologie et la foi, mon identité en Christ, la communication, quitter/s'attacher...etc...)

Dieu connaissant parfaitement nos besoins personnels et où nous en sommes, chacun dans notre chemin de vie, opère un travail en profondeur dans notre psyché, nos représentations, nos croyances, nos aspirations...Et nous apprenons à le connaître Lui de mieux en mieux.

Nous bénéficions d'une véritable grâce qui, nous le constatons, porte des fruits, tant dans notre couple que dans notre famille et notre entourage.

Ce qui fait aussi la force de la formation, ce sont les séminaires. Proposer 4 jours de retraite, totalement coupés du quotidien, c'est comme se retirer sur la montagne en présence de Jésus.

Par les thématiques percutantes et très pratiques nous avons expérimenté une oasis de rafraîchissement et de ressourcement spirituel.

Nous sommes reconnaissants à Dieu et à toute l'équipe (organiseurs, intervenants) qui nous servent et nous accompagnent avec amour et dévouement.

« Au jour du bonheur, sois heureux, et au jour du malheur, réfléchis : Dieu a fait l'un comme l'autre [...] » Ecclésiaste 7.14 (NEG1979)

Parfois tout semble au mieux, la vie sourit. En d'autres temps, les nuages s'amoncellent, l'horizon se bouche, et la foudre semble prête à s'abattre à chaque instant. Dans ces périodes-là, qui ne souhaiterait changer, l'un son environnement, l'autre son entourage, ou encore telles autres choses contrariantes ? Il n'est pourtant pas entre nos mains de choisir si le temps est celui du bonheur ou celui du malheur, et nous n'avons surtout pas le pouvoir de manipuler autrui à notre guise.

En revanche, nous sommes appelés à nous remettre en question, à avoir sur nous-même une action réfléchie, afin de savoir se comporter en disciple de Christ dans toutes les circonstances de la vie. L'affirmer est une chose, le vivre est parfois plus délicat.

Je suis arrivé à JBC avec le constat de mon incapacité à y arriver par moi-même, dubitatif, mais animé de la ferme intention de trouver comment changer utilement ma manière de vivre et de réagir dans ma famille ; et ce séminaire s'est avéré un jalon important sur cette voie, tant par des enseignements bibliques et dépayés, que par le contact de tous les autres participants. **Premier frémissement d'évolution chez moi, un hermétique patenté, je me suis retrouvé à partager avec plusieurs personnes.**

Même si certains étaient venus juste dans le cadre d'une formation, nous sommes repartis enchantés de ce que nous avons appris et vécu ; avec des clés de méditation pour un avenir renouvelé, entre autres par une meilleure compréhension de nos propres réflexes comportementaux. Beaucoup de nouveautés qu'il faut apprendre à mettre en pratique au quotidien.

Pierre-Matthieu Anglade

Laure & Daniel MAULER





Parfaits moments de partage Père et Fils



Merci pour ces enseignements qui nous ont donné une opportunité de nous poser et réfléchir, nous améliorer selon la parole de Dieu. Vous avez été un exemple de foi en ACTION (et notamment par un esprit de service). Nous avons beaucoup à apprendre de nous et de nos enseignements.



vacances familiales 2024



Une superbe ambiance, un cadre splendide, du bon matériel à disposition, des petits groupes d'enfants, de la joie, si tu aimes servir auprès des enfants, engage-toi.

Agenda 2024 – 2025

Séminaire
« Mon Combat Spirituel »

Du 08.11 au 11.11.2024
Centre de ressourcement Tabor
68380 Muhlbach sur Munster

« J'ai besoin de changer »

Du 24.10 au 27.10.2024
Centre d'accueil « La Porte Ouverte »
71100 Lux

Du 08.05 au 11.05.2025
Centre des jeunes St Lunaire (35)

Weekends Amoureux

Du 07.03 au 09.03.2025
Centre de ressourcement Tabor
68380 Muhlbach sur Munster

Du 02.05 au 04.05.2025
Maison Saint Vincent
94240 L'Hây-les-Roses

Weekends Frappeurs

Drôme
Du 07.06 au 09.06.2025
26150 Chamaloc

Bas-Rhin
Du 07.06 au 09.06.2025
67360 Frœschwiller

Week-ends Mères-Filles

spécial 12-18 ans
Du 11.04 au 13.04.2025

spécial 6-11 ans

Du 25.04 au 27.04.2025
Centre d'accueil et de séjours "Les Térébinthes"
72250 Parigné-l'Évêque

Séjour TSA

Du 06.06 au 09.06.2025
Maison Saint Vincent
94240 L'Hây-les-Roses

Formation à la Relation d'Aide
Biblique sur 3 ans à Lyon

Démarrage le vendredi 13 septembre 2024
Dernière possibilité d'intégrer le cycle
le 15 Novembre 2024
Eglise protestante Evangélique - 18B rue Pierre
Sonnerat - 69008 Lyon

Formation à la Relation d'Aide
Biblique online - Module 1

Du 05.02 au 04.04.2025

Formation à la Relation d'Aide
Biblique online - Module 3

Du 05.02 au 04.04.2025

NOUS RECRUTONS !



Un(e) directeur(trice) général(e)



Un(e) Responsable des Enseignements
et des Activités



Participer au projet de Famille Je t'Aime vous motive ?

☞ Devenez équipier selon vos talents
☞ Soutenez financièrement l'œuvre

☞ Engagez-vous dans la prière
☞ Faites connaître FJA

Intervention dans les églises et les associations

Vous pouvez faire appel à Famille Je t'Aime pour des thématiques liées au couple, à la famille ainsi qu'à l'éducation des enfants, la gestion de l'autorité, la dépendance face aux écrans...

Membre de :



Bulletin édité par Famille Je t'Aime
Association Familiale Protestante
ISSN : 2552 - 593X

Directeur de publication : Pierre Ketterer
CCM Guebwiller, compte Famille Je t'Aime
IBAN : FR76 1027 8033 0000 0206 2340 121
BIC : CMCIFR2A

Mise en page : Élise Vergnes
Impression : IMÉAF Octobre 2024

Typographies : Din et
CirrusCumulus par Clara Sambot (Diffusée par VTF)

© Tous droits réservés
© Photos FJA sauf mention contraire
Ne pas jeter sur la voie publique

Famille Je t'Aime * 10 rue de Murbach – 68530 BUHL * Tél. 03 89 62 10 11

Facebook : Famille Je t'Aime

Pour plus d'infos, RDV sur le site de Famille Je t'Aime.

